

La distance de professionnalité

➤ Le choix du sujet

La notion de distance de professionnalité m'a été évoquée, pour la première fois, en 2013, lors d'une séance d'atelier d'analyse de pratique professionnelle, en Master d'Ingénierie de Formation de Formateurs, dispensée par Monsieur Jean-Marc Paragot¹, qui a développé ce concept depuis les années 1990 (Paragot, 2014, p. 289).

Les échanges, engagés sur la distance de professionnalité, « l'expérience de soi » et la « modélisation des métiers de l'humain² » (Paragot, 2014, pp. 157-158), entre les personnes présentes issues de l'enseignement et des soins infirmiers, ont développé l'analyse des pratiques professionnelles dans les métiers de l'humain.

Lors de plusieurs séances ultérieures, ces notions furent encore abordées et le choix de partager, aujourd'hui³, une réflexion sur ce sujet prend appui sur une expérience professionnelle personnelle vécue en 2014.

C'est la réflexion sur la distance de professionnalité, à partir de ce vécu professionnel et grâce aux expériences d'analyse réalisées en A.A.P.P.⁴, en master, qui m'a permis de retrouver une distance de professionnalité salvatrice.

Après avoir éclairci les notions de distance, de professionnalité et de distance de professionnalité, j'illustrerai le paradigme salvateur de la distance de professionnalité en analysant *après coup*, l'analyse portée, en action, sur un vécu professionnel.

J'étaierai cette méta-cognition de l'analyse à partir du texte de Jean-Marc Paragot (2010) et essaierai de répondre à la problématique suivante : quelles conditions réunir pour conserver une distance de professionnalité ?

¹ Paragot Jean-Marc. (2010). *L'expérience de soi*. En ligne, [https : //wikidocs.univ-lorraine.fr /pages /viewpage. action? pageld...](https://wikidocs.univ-lorraine.fr/pages/viewpage.action?pageld...)

² Paragot Jean-Marc. (2013). *La modélisation des métiers de l'humain*. Ateliers d'Analyse de Pratique professionnelle. M2IFF. Université de Lorraine.

³ Cette analyse réflexive a été présentée au groupe Réflexivité, sous l'égide d'IDEKI. 09 janvier 2016. Université de Lorraine.

⁴ AAPP : Atelier d'Analyse de Pratique Professionnelle.

➤ Quelques éclaircissements de notions

Distance

Une distance, par étymologie, distantia, est un intervalle dans l'espace, dans le temps, entre deux personnes ou deux choses, des planètes par exemple.

En 1978, Edward T. Hall⁵ (p. 13) développe le concept de proxémie, « néologisme [...] crée pour désigner l'ensemble des observations et des théories concernant l'usage que l'homme fait de l'espace en tant que produit culturel spécifique. » Il engage, dans une approche de l'Homme et de l'espace, une réflexion, entre autre, sur la distance physique qui s'établit entre des personnes prises dans une interaction. Ces distances varient selon les cultures, les lieux, les professions...

En cherchant distance de professionnalité sur le web, on trouve F.O.A.D, c'est-à dire formation à distance. Les dispositifs de formation à distance sont multiples. La formation à distance peut être suivie par des personnes qui se trouvent en des lieux différents et qui peuvent utiliser, comme elles le souhaitent, le temps consacré aux activités de la formation.

Professionnalité

L'origine du mot professionnalisé semble être italienne.

Le vocable professionalità, développé dans les années 1960-75, « a surtout été massivement utilisé par les syndicats italiens pour rendre compte des conflits centrés sur l'organisation du travail et les modes de reconnaissance de la qualification. La professionalità est définie comme le caractère professionnel d'une activité économique⁶ » (Bourdoncle, Mathey-Pierre, 1995, p. 138).

En France, dans les années 1980, cette notion est liée à un contexte de changements dans les contenus du travail et dans son organisation (Bourdoncle, Mathey-Pierre, 1995, p. 140) et de « logiques professionnalisantes » (Chéronnet, 2009)⁷.

⁵ Hall Edward Twitchell. (1978). *La dimension cachée*. Points. Paris.

⁶ Bourdoncle Raymond, Mathey-Pierre Catherine. *Autour du mot professionnalité. Recherche et Formation*, n°19. (1995). Pp137-148. En ligne : ife.ens-lyon.fr

⁷ Chéronnet Hélène. (2009). *La construction de la professionnalité éducative*. En ligne, <https://sejed.revues.org/6214>.

La professionnalité peut être qualifiée comme un ensemble de compétences, de savoirs professionnels nécessaires à l'exercice d'un métier.

Dans les métiers de l'enseignement, « *Les textes officiels et/ou professionnels sur les formations initiales et/ou continues dans les métiers adressés à autrui défendent parfois avec vigueur une visée : la professionnalisation. [...]*

Le rapport Bancel (1989), définissant ce qui allait constituer en France la création des Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), incarne un choix de conception et de structuration d'un programme de formations fondées sur une nouvelle conception de l'activité professionnelle des maîtres : l'approche par compétences. [...]

La professionnalité est donc la finalité intrinsèque et essentielle du processus de professionnalisation. [...]

En proposant qu'il y ait, dans la construction de la professionnalité, à la fois des compétences mais aussi des savoirs nécessaires à l'exercice de la pratique, Lang⁸ propose une visée heuristique de recherche d'articulation entre la théorie et la pratique. Il y a donc ici une interprétation de l'activité éducative et/ou formative faisant appel à des compétences mais aussi à des savoirs théoriques et pratiques » (Maubant, Roger, 2012, pp. 9-10).⁹

« Comme le dit P. Champy-Remoussard (2005, p. 37), « le fait que l'activité occasionne sans cesse des apprentissages et produise des savoirs nouveaux est une donnée majeure pour ceux qui travaillent dans la perspective de la formation et de la professionnalisation des acteurs. » L'apprentissage a [...] un caractère spatio-temporel local (lié à une situation et à un instant particuliers) alors que le développement correspond à une temporalité plus longue, celle de la construction du sujet dans la durée. » (Wittorski, 2008, p. 14)¹⁰.

Selon le modèle du praticien réflexif « *professionnaliser un individu, c'est faire en sorte qu'il prenne de la distance par rapport à son action. [...] qu'il soit « capable de développer un regard sur ses pratiques pour qu'il s'adapte plus rapidement à des contextes de travail qui changent. [...] l'écriture sur/pour l'activité mise en œuvre est également sous-tendue par le paradigme de la réflexivité. » (Wittorski, 2008, p. 20).*

⁸ Lang Vincent. (1999). *La professionnalisation des enseignants : sens et enjeux d'une politique institutionnelle*. Paris. PUF. In *Recherche et Formation* n°30. En ligne, ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/... et... /RR030-15.pdf.

⁹ Maubant Philippe et Roger Lucie. (2012). *Les métiers de l'éducation et de la formation : une professionnalisation en tensions*. 28-1, *Revue Internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur*. En ligne, <https://ripes.revues.org/593>.

¹⁰ Wittorski Richard. 2008. *La professionnalisation*. *Revue Savoirs* 2008/2. En ligne, www.cairn.info/revue-savoirs-2008-2-htm.

« *La professionnalisation est [...] à la fois une intention des sujets [...]; un processus de développement [...] (façon dont un individu agit dans une situation, compétences) [...] et une transaction (compétences reconnues par une institution, une organisation).* » (Wittorski, 2008, p. 21).

La distance n'existe pas de manière innée, concrète, elle n'est pas figée, c'est à nous de la créer et de la réguler en fonction du vécu personnel et professionnel, de mobiliser et transformer des ressources antérieures pour une action future.

« *L'expérience est indissociablement émotive et cognitive.* ¹¹ » (Mayen, 2009, p. 770).

« *Il s'agit d'abord de faire de son expérience quelque chose pour d'autres choses [...] Dans ce cas, il est possible que le travail sur l'expérience ait des effets [...] de développement au sens où des transformations profondes [...] de penser et d'agir peuvent émerger, au sens aussi où l'expérience devient consciente et à ce titre peut devenir un instrument pour les expériences actuelles ou à venir.* ¹² » (Mayen, 2009, p. 775).

➤ Le paradigme salvateur de la distance professionnalité

« *Pour faire de son expérience quelque chose [...]* » (Mayen, 2009, p. 775), je vais prendre appui sur un article rédigé par Jean-Marc Paragot¹³ pour analyser, *après coup*, l'analyse portée, en action, sur un vécu professionnel.

En conditions premières, la volonté, celle de vivre l'expérience et celle d'analyser cette expérience. Cette volonté de vivre l'expérience n'est pas évidente car le choix « d'éviter l'évitement »¹⁴, est souvent, inconfortable voire douloureux. Ensuite, c'est la « mise en conscience du vécu d'une occasion singulière, l'accès en première personne à sa propre expérience » (Paragot, 2010).

¹¹ Mayen Patrick, (2009), *Expérience et formation des adultes*. In J-M Barbier (dir.), *Encyclopédie de la formation*, Paris, PUF, p. 770.

¹² *Idem* p. 775.

¹³ Jean-Marc Paragot. (2010). *L'expérience de soi*. En ligne, [https:// wikidocs.univ-lorraine.fr/pages/viewpage. action?pageld...](https://wikidocs.univ-lorraine.fr/pages/viewpage.action?pageld...)

¹⁴ Roelens, N, (2009), *La quête, l'épreuve et l'œuvre. La constitution du penser et de l'agir à travers l'expérience*. *Éducation permanente* n°180. Cité par P. Pastré in *La didactique professionnelle, approche anthropologique du développement chez les adultes*. (2013). P. 120. Paris. PUF.

Dans l'action, l'individu a conscience qu'il a conscience de la systémie et d'être dans une méta-cognition et analyse d'une situation qu'il vit. C'est la volonté et la conscience d'avoir conscience de cette volonté et d'entamer une analyse de la situation et de soi dans la situation qui engagent vers cette autre expérience.

C'est « la pensée en action » (regard vers la « pensée enseignante en action » de Tochon)¹⁵, et la notion du double épistémologique.

Le « double-je », moi personne et professionnelle qui participe, forcée, à une situation particulière, un « double-jeu », dont les règles sont connues en partie seulement, dont les visées sont totalement floues, au départ, et dont aucun compte rendu écrit ne sera rédigé.

Cette expérience de méta-cognition et d'analyse dans l'action a été un exercice fatigant, une demande d'énergie puissante dans la mesure où elle a supposé, dans une même temporalité, une double tâche et des compétences plurielles.

En simultanée, pendant une heure environ, ont été déployées une grande concentration et une grande attention de ce qui se disait et de ce qui se passait dans l'action pour mémoriser et analyser en situation contextualisée et permettre ensuite une analyse *après coup*.

La conscience, dans l'action, se portait aussi sur les émotions, sachant que si elles sont très intenses, elles peuvent amoindrir, voire annihiler la mémoire, ou au contraire elles peuvent la renforcer.

« [...] B. Croisile (2006) avance l'idée selon laquelle « la qualité de l'enregistrement est modulée par le contexte personnel où se trouve le sujet à ce moment là. Ce contexte dépend des capacités perceptives, attentionnelles et émotionnelles de chaque individu. » (Greco, 2007, p. 6).

Cette réflexivité a permis d'identifier une part de « [...] l'existence du soi professionnel à mettre en relation avec le soi personnel [...] » et à repérer et créer « [...] cette distance de professionnalité [...] qui favorise l'atténuation des « outrages » de la vie professionnelle [...] » (Paragot 2010, 2013).

L'écriture, les reprises, la mise en mots ont aidé à la réflexivité et à retrouver une distance, et non une « proximité »¹⁶, de professionnalité qui semblait distendue.

¹⁵ François Victor Tochon. (1993). *L'enseignant expert*. Paris. Nathan.

¹⁶ Laurent Ott. 2012. *Évolutions actuelles du concept de distance pour l'action éducative et sociale*. *Revue Petite Enfance*, n°115. En ligne, www.revuepetiteenfance.ch/?p=890.

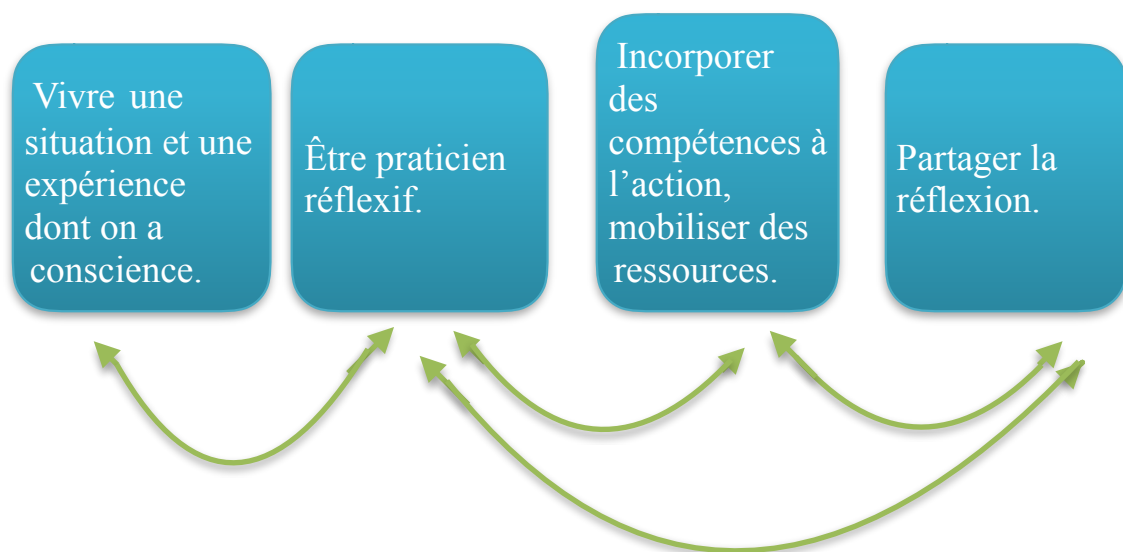
Le besoin de distance physique et même géographique a été nécessaire, dans une temporalité proche et courte. Mais complété par le besoin de revenir, de ne pas fuir et encore moins d'assimiler l'éloignement géographique à une faiblesse. C'est avec une forme de sérénité retrouvée que la réflexion par la mise en mots a pu débuter, avec des reprises.

Le sens de cette expérience est aussi développé par la divulgation de ce vécu. Il n'est pas chose aisée d'évoquer une situation qui nous a touché, l'envie d'évitement peut apparaître, à nouveau.

Les échanges verbaux, basés sur la confiance et la confidentialité, peuvent permettre de partager l'expérience et d'approfondir la réflexion.

La volonté de poser un regard réflexif sur un vécu professionnel, la mise en conscience d'une méta-cognition et d'une analyse en action contextualisée, la mise en mots par l'écriture et les échanges verbaux ont contribué, pour cette expérience, à retrouver une distance de professionnalité, salvatrice.

Un processus de professionnalisation



Karine François 2016

➤ En conclusion

Dans les métiers de l'humain, où le respect et l'éthique professionnelle sont parfois bafoués, la distance de professionnalité serait l'intervalle, régulé, qui nous permet d'être suffisamment proche de l'autre pour le voir, l'écouter, et être en relation et suffisamment loin pour s'en protéger, si besoin en est. L'hospitalité est à partager en double sens.

Si « on ne peut au mieux changer que soi-même » (Carl Rogers), peut-être serait-il bon de développer dans les formations continues de l'enseignement, des compétences réflexives professionnalisantes autres que didactiques et pédagogiques.

Karine François, 2016.

Bibliographie

Bourdoncle Raymond et Mathey-Pierre Catherine. *Autour du mot professionnalité*. Recherche et Formation, n°19. (1995). Pp137-148. En ligne : ife.ens-lyon.fr

Chéronnet Hélène. (2009). *La construction de la professionnalité éducative*. En ligne, <https://sejed.revues.org/6214>.

Greco Angelo. (28-31 août 2007). *Le rôle des émotions dans la construction de l'expérience des sauveteurs de montagne. Actualité de la Recherche en Éducation et en formation*. Strasbourg. En ligne

Hall Edward Twitchell. (1978). *La dimension cachée*. Points. Paris.

Lang Vincent. (1999). *La professionnalisation des enseignants : sens et enjeux d'une politique institutionnelle*. Paris. PUF. In Recherche et Formation n°30. En ligne, [ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique /... et... / RR030-15.pdf](http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/...et.../RR030-15.pdf).

Maubant Philippe et Roger Lucie. (2012). *Les métiers de l'éducation et de la formation : une professionnalisation en tensions*. 28-1, Revue Internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur. En ligne, <https://ripes.revues.org/593>.

Mayen Patrick, (2009), *Expérience et formation des adultes*. In J-M Barbier (dir.), *Encyclopédie de la formation*, Paris, PUF.

Ott Laurent. (2012). *Évolutions actuelles du concept de distance pour l'action éducative et sociale*. Revue Petite Enfance, n°115. En ligne, www.revuepetiteenfance.ch/?p=890.

Paragot Jean-Marc. (2010). *L'expérience de soi*. En ligne, <https://wikidocs.univ-lorraine.fr/pages/viewpage.action?Pageld...>

Paragot Jean-Marc. (2014). *Parcours d'un responsable de formation. Du métier vers la profession*. Paris. L'Harmattan.

Roelens, N, (2009), *La quête, l'épreuve et l'œuvre. La constitution du penser et de l'agir à travers l'expérience*, *Éducation permanente* n°180, cité par P. Pastré in *La didactique professionnelle, approche anthropologique du développement chez les adultes*, Paris, PUF.

Tochon François Victor. (1993). *L'enseignant expert*. Paris. Nathan.

Wittorski Richard. 2008. *La professionnalisation*. Revue Savoirs 2008/2. En ligne, www.cairn.info/revue-savoirs-2008-2-htm.